Écologismes des guerres et des conflits au Moyen-Orient et en Méditerranée



COLLOQUE INTERNATIONAL
DU 9 AU 11 DÉCEMBRE 2026

Académie du Climat
2 place Baudoyer
75004 Paris

Entrée libre sur inscription
Événement hybride,
en présentiel et en ligne
Langues : français & anglais

Contact : anr.imagin-e@ehess.fr
ou contact@carep-paris.org

IMAGIN-E Alter-Citoyens au Moyen-Orient
anr agence nationale de la recherche AU SERVICE DE LA SCIENCE
L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES
CÉSOR Centre d'études en sciences sociales du religieux
université de TOURS citeres UMR 7324
VILLE DE PARIS
L'ACADÉMIE DU CLIMAT

Colloque ANR IMAGIN-E & CAREP Paris

Écologismes des guerres et des conflits au Moyen-Orient et en Méditerranée

9 – 11 décembre 2026

En présentiel sur inscription: Académie du Climat, 2 place Baudoyer, 75004 Paris. Inscription obligatoire via : https://forms.gle/DxofmuWPGh94hv8p9

En distanciel s'inscrire via : https://us06web.zoom.us/webinar/register/WN_ZzYVSDIdSFKKSIfaI641Yg

Langues : Français / Anglais

Mercredi 9 décembre 2026 I Soirée d'ouverture | Salle des mariages

18h30 - Accueil des participant·es

19h00 - 20h00 I Le chant des plantes

Herboristerie sonore et bio-communication végétale par Renaud Ruhlmann et Guillaume Dejoux (NaturaSounds)

20h - 21h30 I Conférence d'ouverture : *Écologisation des conflits et temps du vivant* par Stéphanie Latte Abdallah (CNRS/Césor-EHESS)

Conférence inaugurale *: Ecocide and Ecosumud. What Ecoresistance in Palestine teaches us?* par Mazin Qumsiyeh (Palestine Museum of Natural History, Université de Bethléem)

Jeudi 10 décembre 2026 | Salle des mariages

9h30 - 9h45 I Accueil des participant·es

9h45 - 10h00 I Mot de bienvenue des organisateur.ices

10h00 - 12h15 I Écologisation des conflits contemporains
session en anglais

Modération : Malcom Ferdinand (CNRS/IRISSO)

- Muna Dajani (London School of Economics) : *Surviving the Ongoing Nakba: What Our River Ways Teach Us*
- Umut Yildirim (Geneva Graduate Institute) : *Extractive States, Environmental Stakes in Turkey's Kurdish Heartland*
- Ala Uddin (Université de Chittagong) : *Conflict's Long Shadow: Displacement Ecology and Toxic Governance in Cox's Bazar*

12h15 - 14h I Pause déjeuner

14h00 - 15h45 I Héritages et déchets des guerres (I) : Identifier et localiser
session en anglais

Modération : Isabel Ruck (CAREP Paris)

- Taif Alkhudary (Université de Cambridge) : *Crude Attachments: Toxicity, Affect and the Politics of Labour in Southern Iraq*
- Yaser Abunnasr (Nature Conservation Center / American University of Beirut) : *Documenting the Ecocide in Real-Time: Insights From Lebanon*
- Wim Zwijnenburg (ONG PAX): *How to Make Use of Remote Sensing and Open-Source Data Collection to Start Mapping Conflict-linked Environmental Damages: Insights and Lessons Learned from Syria, Palestine, Lebanon and Iraq*

15h45 - 16h00 I Pause-café

16h00 - 18h15 I Héritages et déchets des guerres (II) : détoxifier, remédier

Modération : Bénédicte Florin (Université de Tours, CITERES\EMAM)

- David Billeau (Inalco) : *Un héritage militaire encore actif. Contamination par les mines terrestres et environnementalisation de l'action contre les mines aux frontières turques*
- Joëlle Abou Issa (UMR Géographie-Cités) : *Quand les déblais de guerre deviennent remblais sur mer : le cas de Costa-Brava (Liban)*
- Kamel Elias (Agronome UJFP/UMMA) : *Gaza, une enclave polluée*
- Ghassan Al Salman (SOILS Permaculture Association) : *Bioremediation potential in Lebanon*

19h00 - 21h I Ciné-débat I Pépinière

Discussion par Pauline Tucoulet (Université Sorbonne Nouvelle/Ircav) et Michael Issa El Helou (Université de Caen Normandie/LASLAR ; Université Saint-Joseph de Beyrouth)

- Projection du film documentaire "Red in Tooth" de Dala Nasser (Liban – 21 min)
- Projection du film documentaire "Foragers" de Jumana Manna (Palestine 1948 – 65 min)

Vendredi 11 décembre 2026 | Salle des fêtes

9h15 - 9h30 I Accueil des participant·es

9h30 - 11h15 I Violences environnementales et déplacements *session en anglais*

Modération : Juliette Duclos-Valois (CETOBaC)

- Jasmin Lilian Diab (Lebanese American University) : *Ecologies of Return: Ecocide and the Environmental Politics of Return in South Lebanon*
- Kenza Yousfi (Williams College) : *The Wall as Ecology (Western Sahara)*
- Théo Lefort (Geneva Graduate Institute) : *The Room and the Forest: Narrating Border Violence and More-than-Human Relations on Afghan Migration Journeys*

11h15 - 11h30 I Pause-café

11h30 - 13h15 I Alternatives et activismes écologiques
session en anglais

Modération : Simone Spera (IREMAM)

- Allan Hassaniyan (Université d'Exeter) : *The Environmentalism of the Subalterns: A Case Study of Environmental Activism in Eastern Kurdistan/Rojhelat*
- Idriss Benkacem (Sidi Mohamed Ben Abdellah University): *Ecologies of Resistance: Amazigh Activism, Documentary Filmmaking, and Extractive Violence in Imider, Morocco*
- Maria Gabriella Trovato (Norwegian University of Life Sciences) : *Working within the Polycrisis: Ruination, Resistance, and Prefigurative Landscape Practices in the Middle East*

13h15 - 14h30 I Pause déjeuner

15h00 - 16h45 I Quelles relations entre les vivants ?

Modération : Vanessa Manceron (CNRS/LESC)

- Wael Tahhan (Université Paris 1/Institut ACTE) : *L'après-vie des semences : esthétique du vivant dans le conflit syrien*
- Charlotte Schwarzinger (chercheure indépendante) : *Herbiers spéculatifs. Détourner les taxonomies du vivant par l'art en Palestine et au Liban*
- Samuel Verley (York University) : *Sanctification et sanctuarisation du vivant dans l'activisme kurde alévi*

16h45 - 17h00 I Mot de la fin

17h00 - 17h30 I Pause-café

17h30 - 18h30 I Performance Radioshow
session en anglais

Par Emily Sarsam (Academy of Fine Arts Vienna) et Yassine Rachidi (Université de Bâle)

18h30 - 19h30 I Cocktail dinatoire

19h30 - 21h30 I Événement de clôture

Lectures de textes de poètes de Gaza par Nour Elassy et Nada Yafi, accompagnées à l'oud et au chant a cappella par Karam Allazkani

Organisateur·ices :

Stéphanie Latte Abdallah, Directrice de recherche CNRS/CéSor-EHESS, coordinatrice de l'ANR IMAGIN-E
Isabel Ruck, Responsable de la recherche et de la coordination scientifique au CAREP Paris
Juliette Duclos-Valois, chercheure associée au CETOBaC, membre de l'ANR IMAGIN-E
Bénédicte Florin, Maîtresse de conférence Université de Tours, CITERES/Équipe Monde arabe et Méditerranée, Institut Universitaire de France, co-coordinatrice de l'ANR IMAGIN-E
Simone Spera, chercheur associé à l'IREMAM, membre de l'ANR IMAGIN-E
Samuel Vock-Verley, Chercheur postdoctorant, York University, département d'anthropologie, membre de l'ANR IMAGIN-E

Biographie des intervenants (dans l'ordre du programme) :

Stéphanie Latte Abdallah est historienne et anthropologue du politique, directrice de recherche au CNRS (CéSor-EHESS). Ses recherches en cours abordent les enjeux des frontières, de la carcéralité et de la prison en Palestine/Israël. Elles portent également sur les écologismes dans les crises et les conflits au Moyen-Orient et en Méditerranée, les engagements écopolitiques et les utopies concrètes en Palestine et au Liban. Elle coordonne l'ANR IMAGIN-E (*Alter-citoyens au Moyen-Orient. Inventer les résistances en temps de violence*). Elle a récemment publié *La toile carcérale. Une histoire de l'enfermement en Palestine* (Bayard 2021), *Des morts en guerre. Rétention des corps et figures du martyr en Palestine* (Karthala 2022) et co-dirigé *Gaza. Une guerre coloniale* (Actes Sud 2025) et *Gaza inédite. Société, arts et politique* (Presses de l'Ifpo 2026).

Mazin Qumsiyeh est le fondateur et le directeur bénévole de l'Institut palestinien pour la biodiversité et la durabilité, Université de Bethléem. Ancien professeur dans plusieurs universités américaines, notamment Tennessee, Duke et Yale, il a publié des travaux sur un large spectre de sujets, allant de l'impact environnemental de la colonisation à la justice climatique et environnementale, en passant par le patrimoine culturel, la conservation de la biodiversité et la recherche sur le cancer. Parmi ses ouvrages, *Sharing the Land of Canaan* (Pluto Press, 2004) et *Popular Resistance in Palestine* (Pluto

Press, 2010). Il a siégé au conseil d'administration de onze organisations de défense des droits humains. Ses engagements lui ont valu le prix de la Fondation Paul K. Feyerabend, le prix Takreem, le prix World Beyond War (2026), ainsi qu'une nomination au prix Nobel de la paix en 2025.

Malcom Ferdinand est docteur en science politique de l'Université Paris Diderot et chercheur au CNRS (IRISSO). Situées au croisement de la philosophie politique, des théories postcoloniales et de l'écologie politique, ses recherches portent sur l'Atlantique Noir et explorent les articulations entre les questions politiques, l'histoire coloniale et les enjeux d'une préservation écologique du monde. Sa thèse s'intitule « Penser l'écologie depuis le monde caribéen : enjeux politiques et philosophiques de conflits écologiques (Martinique, Guadeloupe, Haïti et Porto Rico) ».

Muna Dajani est une spécialiste en écologie politique et chercheuse engagée dans les luttes pour la justice environnementale et la décolonisation en Palestine ainsi que dans la région SWANA (*South West Asia and North Africa*). Elle est chercheuse en environnement au département de géographie et d'environnement de la London School of Economics and Political Science. Pendant quinze ans de travail en Palestine, en Jordanie et dans le Golan syrien occupé, elle a fait le pont entre le monde académique et l'activisme. À travers les expériences vécues par celles et ceux qui résistent à la dépossession et à la violence écologique, ses recherches valorisent les savoirs citoyens et de terrain afin de remettre en cause les paradigmes dominants du développement et de la durabilité.

Umut Yıldırım est professeure assistante d'anthropologie au département d'anthropologie et de sociologie de l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID) de Genève. Ses domaines d'expertise couvrent les guerres et mobilisations décoloniales, les migrations forcées et la réinstallation, les programmes de développement transnationaux et l'extractivisme, les écologies de guerre, la violence politique de masse, l'extraction maritime et les communs. Elle a récemment publié un ouvrage monographique, *Extractive States: War and Resistance in Turkey's Kurdish Heartland* (Stanford University Press, 2026), et dirigé l'ouvrage collectif *War-Torn Ecologies, An-Archic Fragments: Reflections from the Middle East* (ICI Berlin Press, 2023).

Ala Uddin est professeur d'anthropologie à l'Université de Chittagong, au Bangladesh. Outre ses travaux sur les populations autochtones des Chittagong Hill Tracts (CHT), il mène des recherches sur la crise des réfugiés rohingyas, les questions de migration et diaspora, les paysages urbains, la santé et la culture, le pluralisme religieux, l'éducation, ainsi que l'environnement et le changement climatique. Il a publié de nombreux articles dans des revues à comité de lecture, telles que *Ethnopolitics*, *Journal of Refugee Studies*, *Development in Practice* et *Asian Ethnicity*.

Isabel Ruck est politiste et spécialiste du Moyen-Orient. Elle est responsable de la recherche et de la coordination scientifique au CAREP Paris, où elle dirige l'axe « Écologie politique ». Ses recherches actuelles portent sur les politiques publiques, la gestion de l'eau et les enjeux environnementaux au Moyen-Orient et en Afrique du Nord (MENA). Elle enseigne également à Sciences Po Paris.

Taif Alkhudary est doctorante au département de science politique et d'études internationales de l'Université de Cambridge. Son travail se concentre sur l'écologie politique du pétrole dans l'Irak du Sud. Elle exerce également des fonctions d'enseignement à la SOAS et à l'UCL. Auparavant, Taif était ingénieure de recherche au LSE Middle East Centre et a travaillé pour plusieurs ONG, où elle menait des actions de contentieux stratégique sur des questions relatives aux droits humains au Moyen-Orient.

Yaser Abunnasr est directeur du Centre de conservation de la nature et professeur associé en architecture du paysage et aménagement du territoire à l'Université américaine de Beyrouth (AUB). Il est titulaire d'un doctorat en aménagement régional et d'un master en architecture du paysage de l'Université du Massachusetts à Amherst (États-Unis). Ses recherches et sa pratique portent sur la planification et le design urbain régénératif, l'aménagement du paysage, les infrastructures vertes et les solutions fondées sur la nature pour l'adaptation au changement climatique aux échelles urbaine et paysagère.

Wim Zwijnenburg est responsable du projet « Environnement, paix et sécurité » chez PAX, une organisation de paix néerlandaise. Depuis 2009, il intervient et publie abondamment sur la Syrie, l'Irak, l'Ukraine, le Yémen et d'autres zones de conflit. Son travail a été récompensé par le prix Green Star de l'UNEP/UNOCHA en 2017 ainsi que par le prix Al Moumin de l'*Environmental Law Institute* et de l'UNEP en 2023.

Bénédicte Florin est géographe à l'Université de Tours et lauréate de l'Institut Universitaire de France. Elle est membre de l'UMR CITERES et responsable de l'Équipe Monde arabe et Méditerranée. Ses recherches portent sur l'économie informelle du recyclage dans une perspective comparative (France, Égypte, Maroc, Turquie). Elle est co-responsable, avec Stéphanie Latte-Abdallah, de l'ANR IMAGINE *Alter-citoyens au Moyen-Orient. Inventer les résistances en temps de violence* et membre de l'ANR SORRYL, *Pour une Société du Réemploi et du Recyclage*.

David Billeau est doctorant en relations internationales à l'Inalco (Institut national des langues et civilisations orientales) et chercheur associé à l'Institut français d'études anatoliennes (IFEA) à Istanbul. Ses recherches portent sur les champs de mines le long des frontières de la Turquie, ainsi que sur le déminage humanitaire et l'action contre les mines.

Joëlle Abou Issa est docteure en Géographie et en Sciences de l'architecture et des paysages de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et de l'Université libanaise. Elle est chercheuse associée à l'UMR 8504 Géographie-Cités. Ses travaux explorent la construction des remblais côtiers, contrariés ou non advenus, dans un contexte de crise routinière au Liban. Elle s'intéresse notamment à la manière dont la ville s'étend par le prisme de la circulation des déchets et des matériaux de construction, ainsi qu'aux dynamiques politico-économiques qui structurent les flux de ces matières.

Kamel Elias est docteur ingénieur en sciences agronomiques et agronome consultant. Il s'est formé à l'Université de Damas, à l'Institut national agronomique Paris-Grignon et à l'Ecole nationale supérieure d'horticulture à Versailles (ENSH). Il a exercé en tant que consultant dans diverses organisations internationales et dans un bureau d'études spécialisé en productions végétales et ressources phytogénétiques. Il est membre du Groupe Gaza de l'Union juive française pour la paix, co-auteur du livre *Gaza. Mort, Vie, Espoir* et collabore avec l'association UMMA (Union méditerranéenne des mondes agricoles).

Ghassan Al Salman est agroécologue de profession et bénéficie de plus de quinze ans d'expérience à travers le Liban. Depuis 2014, il œuvre en faveur de systèmes agricoles justes et durables à travers la production, la commercialisation, la formation, la conception et la recherche.

Pauline Tucoulet est docteure en études cinématographiques, chargée de recherche en post-doctorat pour le projet PHAMM (Pour une histoire de l'audiovisuel et du multimédia muséal), porté notamment par

la Bibliothèque nationale de France (BnF) et l'École nationale des chartes-PSL. Ses recherches portent sur l'histoire transnationale des films kurdes depuis la fin des années 1960. Elle est affiliée à l'Institut de recherche sur le cinéma et l'audiovisuel (Ircav). Elle est également chercheuse associée à l'Institut français du Proche-Orient (Ifpo), et secrétaire générale du Comité du film ethnographique - Festival international Jean-Rouch. Elle a enseigné au département Cinéma et Audiovisuel de la Sorbonne Nouvelle de 2018 à 2026, et au département Eurasie de l'Institut national des langues et civilisations orientales de 2016 à 2023.

Michael Issa El Helou est doctorant en études cinématographiques à l'Université de Caen Normandie et à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, sous la direction de Valérie Vignaux et de Ghada Sayegh. Sa thèse porte sur les représentations de l'histoire du Liban dans le cinéma libanais contemporain. Il est également chercheur associé à l'Institut français du Proche-Orient.

Juliette Duclos-Valois est anthropologue titulaire d'un doctorat de l'EHESS (Paris) et jeune chercheuse affiliée au CETOBaC. Elle a été postdoctorante pendant près de trois ans au sein de l'ANR IMAGIN-E. Ses travaux de recherche portent sur les (im)mobilités, la vie quotidienne, l'habitabilité et l'incertitude dans des contextes de conflit, de toxicité et de stress climatique. Elle mène des recherches en Irak depuis treize ans.

Jasmin Lilian Diab est directrice de l'Institut d'études sur les migrations à la Lebanese American University, où elle est également professeure assistante. En 2026, elle a reçu le prix du meilleur article scientifique de la part du comité permanent sur le genre et la sexualité dans la recherche sur les migrations à IMISCOE. La Dr Diab est Global Fellow au Carr-Ryan Center for Human Rights de la Harvard Kennedy School (Université Harvard), chercheuse affiliée au Centre for Refugee Studies de l'Université York, et chercheuse associée au Center for International Gender Studies de l'Université de Münster.

Kenza Yousfi est anthropologue politique et de l'environnement à Williams College. Ses travaux examinent la manière dont les écologies contemporaines liées aux infrastructures, à l'extractivisme, au militarisme et aux imaginaires de la transition verte façonnent le quotidien des populations confrontées aux espaces et aux visions de la transition en Afrique du Nord-Ouest. Son ethnographie retrace la lutte anticoloniale sahraouie à travers les conditions écologiques globales dans lesquelles vivent les Sahraouis sous occupation militaire, notamment via les infrastructures du mur de séparation et de l'extraction de phosphate.

Théo Lefort est doctorant à l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID) de Genève depuis 2022. Sa thèse analyse la relationnalité "plus-qu'humaine" dans le contexte des franchissements de frontières illégalisés et des parcours migratoires des personnes originaires d'Afghanistan vers la Turquie et l'Europe de l'Ouest. Titulaire d'un master en relations politiques et internationales de Sciences Po Lyon, il a également étudié à l'Université de Téhéran, à l'Université Galatasaray d'Istanbul et à l'EHESS à Paris.

Simone Spera est chercheur associé à l'IREMAM (UMR 7310). Il a soutenu une thèse de doctorat en anthropologie à l'Université Paris Nanterre sur les utopies éducatives et les pédagogies émancipatrices au Liban. Ses recherches actuelles portent sur une expérience de mixité sociale à l'école primaire à Marseille.

Allan Hassaniyan est maître de conférences en études sur le Moyen-Orient à l'Institut d'études arabes et islamiques de l'Université d'Exeter. Il est l'auteur de *Kurdish Politics in Iran: Crossborder Interactions*

and Mobilisation since 1947 (Cambridge University Press, 2021) et de *Iran's Environmental Challenges and Movements on the Margins, Beyond the Centre* (Edinburgh University Press, 2026). Ses recherches portent sur les relations entre État et société en Iran et au Kurdistan, ainsi que sur les mouvements environnementaux et la sécurité écologique au Moyen-Orient.

Idriss Benkacem est chercheur au Laboratoire des sciences humaines appliquées de l'Université Sidi Mohamed Ben Abdellah de Fès (Maroc), où il est également professeur adjoint en études des médias et études culturelles. Ses travaux de recherche portent sur l'anthropologie africaine, les études décoloniales, les humanités environnementales et les études autochtones. Ses publications récentes sont parues dans des revues telles que *The Journal of North African Studies* et *Global South Literary Studies*.

Maria Gabriella Trovato est professeure associée et responsable du master international en architecture du paysage pour la durabilité globale à la NMBU (Norvège), professeure associée adjointe à l'AUB (Liban) et professeure invitée au POLIMI (Italie). Ses recherches explorent les approches fondées sur le paysage pour la réparation socio-écologique dans les territoires touchés par les conflits et vulnérables au changement climatique, en mobilisant les cadres théoriques de l'écologie politique, de la pensée décoloniale et du post-humanisme. Elle est présidente du groupe de travail « Landscape Architects Without Borders » de l'IFLA.

Wael Tahhan est doctorant en esthétique, en dernière année de thèse à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, où il enseigne la philosophie de l'art. Ses recherches portent sur la critique des pratiques artistiques et spatiales au Levant, ainsi que sur les conditions épistémologiques et esthétiques des savoirs sensibles dans les contextes arabes et islamiques.

Charlotte Schwarzinger est chercheuse et programmatrice culturelle. Elle a soutenu une thèse de doctorat en Études politiques à l'EHESS sur les cinémas au Liban entre 2019 et 2023. Ses travaux s'appuient sur une approche interdisciplinaire combinant ethnographie, analyse esthétique et pratique artistique collective. Elle a publié plusieurs articles sur les cinémas libanais et palestinien et a codirigé un numéro de la revue *Mondes arabes* consacré aux « fabriques artistiques » dans la région. Parallèlement à ses activités de recherche, elle développe des programmations culturelles au Liban, en France et en Palestine, notamment des cycles de projections, des événements pluridisciplinaires et des résidences artistiques.

Vanessa Manceron est anthropologue, directrice de recherche au CNRS rattachée au Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (LESC). Ses recherches portent sur les perceptions sociales de la nature en Europe (France, Angleterre et Italie), en particulier sur les débats environnementaux, les risques écologiques et les relations humains-animaux. Elle est l'autrice de *Une terre en partage. Liens et rivalités dans une société rurale* (2005, MSH) et de *Les veilleurs du vivant* (2022, La Découverte), un ouvrage autour des connaissances écologiques des naturalistes en Angleterre.

Samuel Vock-Verley est docteur en anthropologie et histoire des religions. Il est actuellement chercheur associé à l'Université de York et il enseigne à Aix-Marseille Université, dans le département Moyen-Orient. Ses recherches portent sur le religieux, les migrations et la violence politique dans l'espace kurde et alévi, à partir de terrains réalisés entre la Turquie et la France.

Emily Sarsam est une artiste et chercheuse dont le travail associe composition sonore, écriture créative, performance et sculpture. Ses recherches examinent principalement les impacts du colonialisme et de l'extractivisme sur les communs, l'agriculture et les cosmologies locales. Elle s'intéresse particulièrement à la manière dont le processus créatif de l'écriture de fiction est influencé par la composition sonore, et réciproquement. Elle est cofondatrice de Broudou, un collectif de recherche et une publication consacrés à l'avenir de l'alimentation en Tunisie, et membre de l'équipe de Mouhit, un espace de projet et de résidence d'artistes situé à Tunis. Elle est doctorante au sein du programme PhD-in-Practice et enseigne actuellement à l'Académie des beaux-arts de Vienne.

Yassine Rachidi est doctorant en études urbaines à l'Université de Bâle. Partageant sa pratique entre le monde académique et l'art, il interroge – à travers l'écriture, la photographie et la réalisation de films – les matérialités, temporalités et identités spatiales émergentes qui se déploient au fil des processus de construction, de spéculation et d'adaptation sur le continent africain. Son projet de recherche actuel porte sur la reconstruction post-catastrophe dans le Haut Atlas marocain à la suite du séisme de 2023 dans le Haouz.

Nour Elassy est une écrivaine et journaliste palestinienne originaire de Gaza. Titulaire d'une licence en littératures française et anglaise, elle a publié dans des médias tels que Mediapart, The New Humanitarian et Al Jazeera English. Durant le génocide à Gaza, elle a produit plus de 100 reportages télévisés pour l'Associated Press à partir de septembre 2024, documentant la vie civile, la perte et la survie. Évacuée vers Paris en juillet 2025, elle poursuit actuellement un master en science politique à l'EHESS, associant journalisme, poésie et témoignage. La traduction française de son premier recueil de poésie est parue avec le titre *Ceci est ma maison* (2026).

Nada Yafi a été interprète officielle pour la langue arabe auprès du Ministère des affaires étrangères et de la Présidence française (1989-2003), diplomate après sa réussite au concours de Conseiller des affaires étrangères du Quai d'Orsay en 2003, ambassadrice de France au Koweït (2010-2014), directrice du Centre de langue et de civilisation arabes de l'Institut du monde arabe (2014-2018 et 2019-2020). Elle a publié *Plaidoyer pour la langue arabe* (Libertalia, 2023) et un recueil de poèmes dédié à Gaza avec Karim Kattan, *Que ma mort apporte l'espoir* (2023).

Karam Allazkani est d'origine syrienne et étudie l'arabe littéral et l'indonésien-malaisien à l'Inalco, avec un intérêt particulier pour l'histoire. Son parcours musical commence par le chant, avant de se tourner également vers la pratique du *ʿoūd*. Il a été choriste, chanteur soliste et percussionniste au sein de chorales méditerranéennes à Paris. Sa pratique musicale gravite principalement autour des répertoires traditionnels arabes et ottomans, allant des *muwashahāt* aux pièces instrumentales classiques ottomanes.